

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 34.

Bruxelles, juin 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 34.

Brussel, Juni 1943.

DEUX NOUVELLES HOLOTHURIES DENDROCHIROTES
DU CONGO

ET QUELQUES REMARQUES AU SUJET
DE *HALODEIMA COLUBER* (SEMPER),

par Svend Geisler HEDING (Copenhague).

Le Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique m'a envoyé pour étude une collection d'Holothuries provenant du Congo belge et des Indes Orientales. J'y ai trouvé une espèce intéressante: *Halodeima coluber* (SEMPER) représentée par un petit exemplaire possédant quelques sclérites remarquables, et deux nouvelles espèces d'Holothuries Dendrochirotes: *Cucumaria rhopalodiformis* et *Colochirus guinensis*.

Je prie M. V. VAN STRAELLEN, Directeur du Musée, d'accepter mes remerciements pour l'occasion qu'il m'a donnée d'étudier cette collection et de pouvoir ainsi décrire deux espèces nouvelles.

Je tiens également à exprimer au Dr. PANNING de Hambourg des remerciements pour son aide lors de l'identification de *Cucumaria rhopalodiformis*.

1. *Cucumaria rhopalodiformis* sp. nov.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Malela (5°30'-6° Sud, 12°30'-12°40' Est). Environ 70 exemplaires.

DESCRIPTION. — Le corps plus ou moins fortement incurvé présente la forme soit d'un croissant soit d'un U dont la région médiane serait élargie et les deux extrémités plus minces (fig. 1).

Chez quelques exemplaires la région dorsale incurvée est, en partie, coalescente (fig. 1 A) ; l'animal offre ainsi une certaine ressemblance avec une *Rhopalodina*.

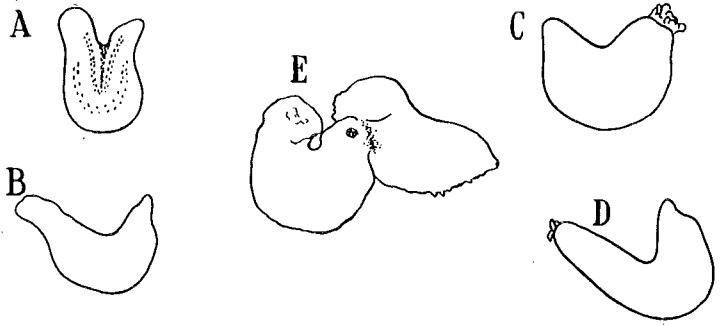


Fig. 1. — *Cucumaria rhopalodiformis* sp. nov.

A : Exemplaire avec coalescence du dos. — B, C, D : Exemplaires normaux. — E : Deux individus soudés. ($\times 1\frac{1}{2}$.)

Le corps redressé mesurerait 12 à 15 mm. de longueur, la largeur varie entre 4 et 6 mm.

Les téguments sont blanc pur et légèrement bruns près des tentacules.

Les pédicelles, complètement rétractiles, sont disposées en deux rangées dans chaque radius. J'en ai compté les nombres suivants dans cinq rangées doubles : 36, 62, 68, 62, 36.

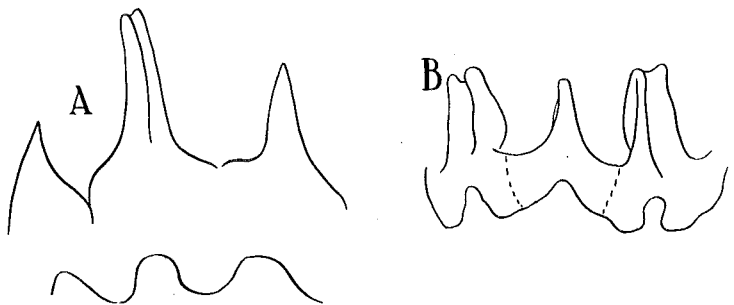


Fig. 2. — A : *Cucumaria rhopalodiformis* sp. nov. ; anneau calcaire. — B : *Colochirus guinensis* sp. nov. ; anneau calcaire. ($\times 33$.)

La bouche et l'anus sont terminaux. Autour de la bouche, il y a dix tentacules dont les deux ventraux sont rudimentaires.

Les dix pièces de l'anneau pharyngien calcaire sont très min-

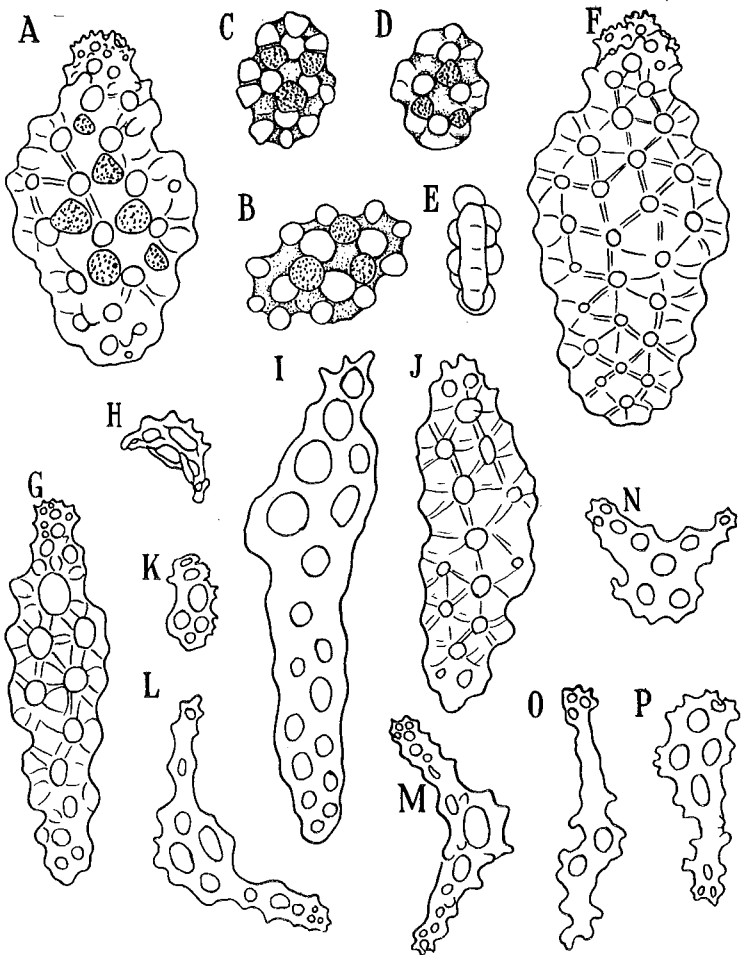


Fig. 3. — *Cucumaria rhopalodiformis* sp. nov.

A-B : Sclérites des téguments ventraux. — C-F : Sclérites des téguments dorsaux. — G-F : Sclérites des téguments antérieurs. — I-K : Sclérites des téguments postérieurs. — L-M : Sclérites des tubes ambulacraires. — N-O : Sclérites des tentacules. ($\times 185$.)

ces et sans allongements bifurqués dans leur partie postérieure (fig. 2 A).

Il existe une vésicule de Poli et le petit canal hydrophore est unique.

L'anus est entouré de cinq dents calcaires et les organes arborescents petits, simplement ramifiés, proviennent d'un point commun.

Les sclérites des téguments consistent principalement en grandes plaques plus ou moins ovales, dont la région terminale amincie porte quelques épines coniques (fig. 3 A-F). Dans les régions antérieures et postérieures, ces sclérites sont relativement plus étroits (fig. 3 G, I, J). On trouve également des petites plaques plus ou moins ovales, perforées de quatre trous et portant trois nodules au centre (fig. 3 B-E).

Les pédicelles renferment des petits bâtonnets arqués (fig. 3 L-M) et dans les tentacules on trouve des petites plaques perforées.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — *Cucumaria rhopalodiformis* est très voisin de *C. syracusana* (GRUBE) mais il s'en distingue facilement par ses sclérites.

Certains exemplaires ressemblent à des *Rhopalodimidae* et *Ypsilothuriidae*, mais la disposition des tentacules, l'anneau calcaire et les sclérites permettent de distinguer ce *Cucumaria* vrai, des autres formes voisines.

Deux exemplaires de *Cucumaria rhopalodiformis* sont soudés comme c'est le cas pour *Thyone gibber* décrit par DEICHMANN (1) en 1921.

2. *Colochirus guinensis* sp. nov.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Malela (5°30'-6° Sud, 12°30'-12°40' Est). 4 exemplaires.

DESCRIPTION. — Les dimensions en sont fort petites; la longueur ne dépasse guère 7 à 9 mm. et la largeur varie entre 2 et 3 mm.

Les téguments sont d'un blanc très pur.

Le corps est allongé et pentagonal. Il n'y a pas de protubé-

(1) *On some cases of multiplication by fission and of Coalescence in Holothurians, etc.* (Papers from Dr. TH. MORTENSENS Pacific Expedition 1914-1916. IX, Vidensk. Meddel. Dansk Naturh. Foren. 1921.)

rances ambulacraires péribuccales qui, d'après EKMAN 1918 caractériseraient le genre *Colochirus*.

Sur chaque radius, les tubes ambulacraires, au nombre d'environ 26, sont disposés en zigzag.

Les tubes terminaux sont très petits. Les tubes ambulacraires latéro-ventraux sont de grandeur différente et les pédicelles dorsales plus petites que les ventrales.

Il y a dix tentacules, dont les deux ventraux sont rudimentaires.

Les dix pièces de l'anneau calcaire pharyngien ne possèdent pas d'allongement postérieur bifurqué (fig. 2 B).

La vésicule de Poli et le tube hydrophore sont uniques.

Les gonades, très développées, contiennent des grands œufs.

L'anus est entouré de cinq dents calcaires.

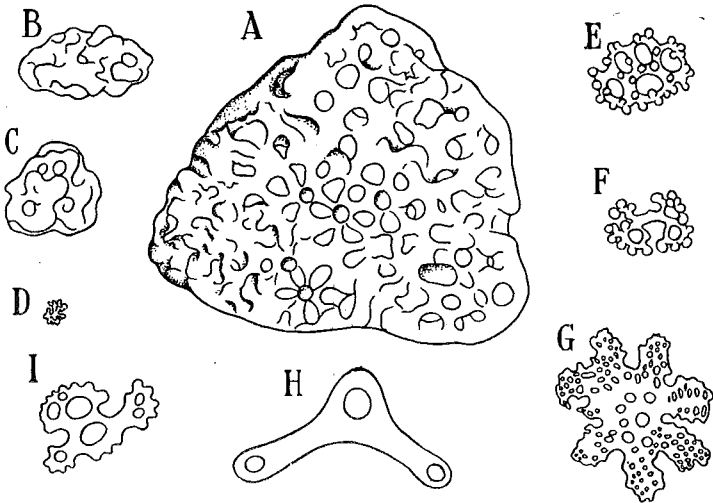


Fig. 4. — *Colochirus guineensis* sp. nov.

A : Grande plaque des téguments. — B-C : Sclérites médians des téguments. — D-F : Sclérites superficiels des téguments. — G : Plaque terminale. — H : Bâtonnet d'un tube ambulacraire. — I : Sclérite d'un tentacule. (A-D, G-I, $\times 185$. E-F, $\times 600$.)

Les sclérites des téguments comprennent des plaques très grandes et de forme triangulaire arrondie (fig. 4 A) ainsi que d'autres plaques, beaucoup plus petites et possédant des nodosités (fig. 4 B, C).

Les corbeilles des régions superficielles des téguments sont plates et munies de petits nodules (fig. 4 E, F).

Les pédicelles renferment des bâtonnets arqués et pourvus de trois perforations (fig. 4 H). Dans les tentacules on trouve des petites plaques perforées et de forme irrégulière (fig. 4 I).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Par les trois formes des sclérites du tégument, *Colochirus guinensis* semble appartenir au genre *Colochirus* tel qu'il est défini par EKMAN (1918) ; il s'en distingue néanmoins si fortement par plusieurs caractères, qu'on serait tenté d'établir un nouveau genre pour cette espèce. Mais avant de décider de cette question, je crois qu'il vaut mieux attendre la revision des genres *Colochirus* et *Cucumaria*.

3. *Halodeima coluber* (SEMPER).

Holothuria coluber SEMPER, 1868 : Die Holothurien, p. 90, pl. 18 ; pl. 30, fig. 28 ; pl. 34, fig. 5. — LAMPERT, 1885 : Die Seelwalzen, p. 64, fig. 35. — DOMANTAY, 1933 : Littoral Holothurioidea of Port galera Bay and adjacent waters, p. 62, pl. I, fig. 9. — PANNING, 1934 : Die gattung *Holothuria*, p. 35.

ORIGINE ET MATÉRIEL. — Indes Orientales, 1 exemplaire.

DESCRIPTION. — L'exemplaire ne mesure que 53 mm. de long et 23 mm. de large au milieu du corps, alors que cette espèce atteint parfois 450 à 500 mm. de long.

Il possède dans les papilles dorsales des piliers très hauts et des tourelles de grandeur différente (fig. 5 D-I). Les papilles ventrales renferment aussi des tourelles de forme variée. Enfin près des tubes ambulacraires on trouve également des tourelles avec des hauts piliers (fig. 5 J).

Parmi les boucles normales (fig. 5 N) on en trouve plusieurs de formes différentes, depuis celles à petites nodules (fig. 5 M) jusqu'à celles à véritables ovules treillisés (fig. 5 O).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — PANNING a écrit (1934, p. 35-36) que cette espèce ne possédait pas de sclérites turriformes à piliers allongés et munis de plusieurs travées transversales ni de boucles en forme d'ovules treillisés et cependant de tels sclérites ont été décrits par SEMPER et LAMPERT.

J'ai pu comparer ce petit exemplaire avec un autre de 450 mm. de longueur, déterminé par DOMANTAY et, abstraction faite des sclérites dont j'ai déjà parlé, les deux exemplaires sont identiques. Je crois donc que la forme variable des sclérites, si constante parmi les espèces de *Halodeima*, constitue un caractère des exemplaires juvéniles.

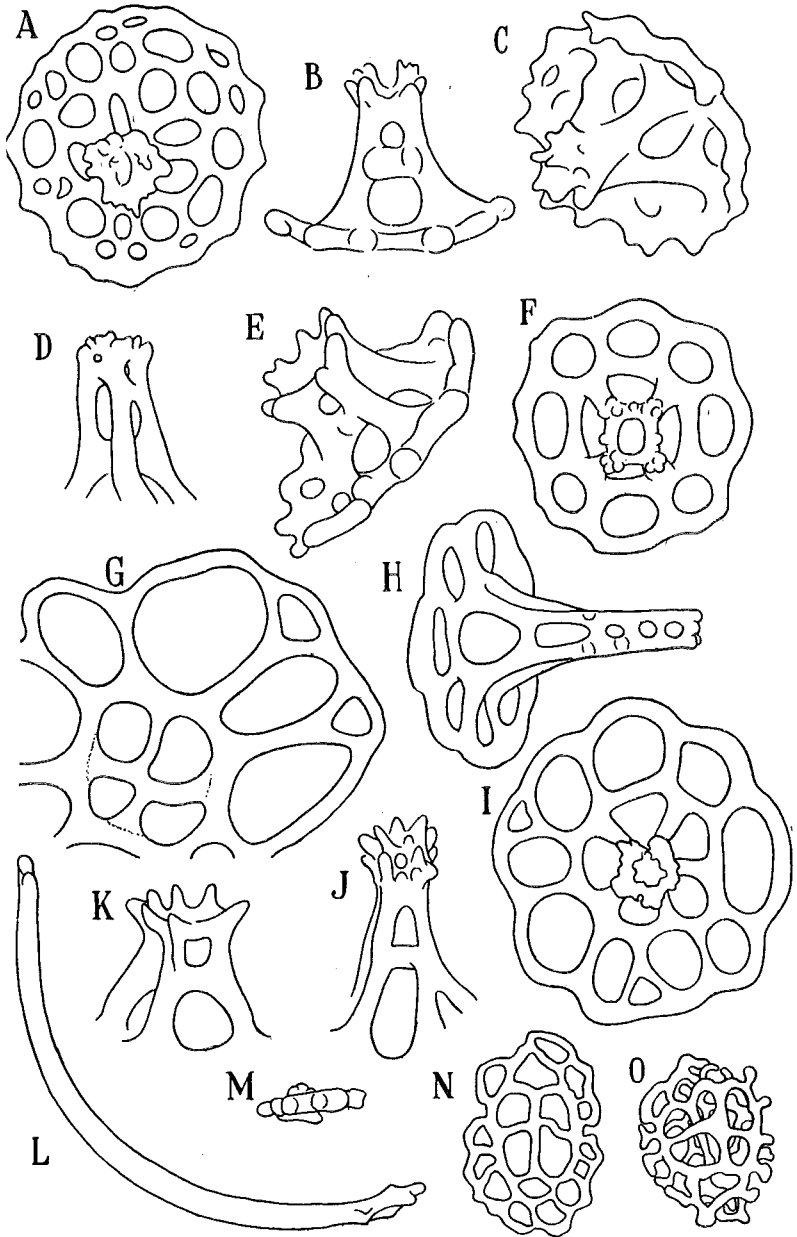


Fig. 5. — *Halodeima coluber* (SEMPER).

A-C : Sclérites turriformes des téguments dorsaux. — D-I : Sclérites turriformes des papilles dorsales. — J-K : Sclérites des téguments ventraux. — L : Bâtonnet d'un tube ambulacraire. — M-O : Boucles des téguments extérieurs. ($\times 600$.)

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- DOMANTAY, J., 1933, *Littoral Holothurioidea of Port Galera Bay*, etc. (Univ. Phill. Nat. App. Sci. Bull., III, 1.)
- EKMAN, S., 1918, *Holothurioidea*. (Svensk. Vet. Ak. Handb., Band 58, N° 6.)
- LAMPERT, K., 1885, *Die Seewalzen*. (Sempers Reisen, etc., Teil II, Band IV, Abt. III.)
- PANNING, A., 1934, *Die Gattung Holothuria. II Teil*. (Mitt. Zool. Inst. Mus. Hamburg, Band 45.)
- SEMPER, C., 1868, *Holothurien*. (Reisen im Arch. der Philippinen, Teil II, Band I.)
-